



**La religion  
n'est pas un obstacle  
au traitement  
contre le sida**

*Le Sida est plus qu'une maladie:*

- *il touche souvent des sociétés pour qui la question de Dieu est importante.*
- *il interpelle les institutions religieuses car il vient restituer les discours sur la sexualité, l'homosexualité,...*

**Le SIDA et le Christianisme**

Dans la tradition de l'Église, les chrétiens se retrouvent au chevet des malades du sida, les accompagnent et s'investissent pour informer les jeunes.

Pour le Pape Benoît XVI, lors de son voyage en Afrique en mars 2009 :  
« Il me semble que l'entité la plus efficace, la plus présente sur le front de la lutte contre le sida est vraiment l'Église catholique, avec ses mouvements et ses diverses structures. Je dirais que l'on ne peut pas dépasser ce problème du Sida avec seulement de l'argent, qui est nécessaire, mais s'il n'y a pas l'âme, ,, on ne peut pas dépasser le fléau avec la distribution de préservatifs. Au contraire, ils augmentent le problème. La solution ne peut venir que d'un double engagement : en premier, une humanisation de la sexualité, c'est-à-dire un renouveau spirituel et humain qui permette une nouvelle manière de se comporter les uns avec les autres, et deuxièmement une vraie attention particulièrement à l'égard des personnes qui souffrent, la disponibilité, les sacrifices aussi, les renoncement personnels pour être avec les personnes souffrantes. Ce sont les moyens qui aident et permettent des progrès visibles. C'est pourquoi, je dirais que c'est là notre double force : renouveler l'homme intérieur, donner une force spirituelle et morale pour un comportement juste dans la manière de considérer son propre corps et celui d'autrui, et d'autre part cette capacité à souffrir avec ceux qui souffrent, d'être présents aux cotés de ceux qui traversent des épreuves. Je crois que c'est là la juste réponse, que l'Église la met en œuvre et offre ainsi une aide très grande et importante. Nous remercions tous ceux qui y participent ».

L'Église orthodoxe russe entend renforcer sa contribution à la lutte contre le SIDA, a annoncé le patriarche de Moscou ALEXIS II, primat de l'Église orthodoxe russe, lors d'une réunion de travail qu'il a eue à Moscou, le 26 mars 2002, avec des responsables du programme international de l'ONU contre le SIDA (UNAIDS).





## Le SIDA et le Judaïsme

Le rabbin Yitzhak Breiowitz, est un Rabbin dont l'autorité est unanimement reconnue à travers le monde comme étant certainement l'un des plus fins halakhistes en termes d'éthique médicale.

« Quelque soit la maladie, le SIDA, le cancer, une maladie cardiaque, elle peut ou ne pas être une sanction divine, cela regarde Dieu uniquement et pas nous ». Il cite à l'appui de cette affirmation un fameux passage du Talmud Berakhot dans lequel, Brouhiah, la femme de Rabbi Meir, reprend son mari sur un point précis en lui rappelant le Psaume du Roi David dans lequel il est demandé que ce soit la faute et non le pêcheur, qui soit détruite. Dans cette perspective, c'est le SIDA qui doit être combattu et non pas ceux qui en sont porteurs.

Selon lui, si le préservatif ne doit pas dans la Loi juive représenter un moyen de contraception, il doit être utilisé dans tous les cas par un porteur de la maladie. Je le cite encore : « La Torah n'attend pas d'un malade du SIDA de pratiquer une abstinence sexuelle à vie ». Il rappelle au passage que le cadre « normatif » d'une vie sexuelle épanouie se trouve au sein d'un couple marié hétérosexuel. Le rabbin Breiowitz, toujours pragmatique, reconnaît que l'on ne peut contenir souvent les ardeurs sexuelles des jeunes et qu'ils doivent dans tous les cas se protéger par l'usage de préservatifs.

Breiowitz, dans une perspective d'un judaïsme orthodoxe, va plus loin encore en stipulant qu'une personne contaminée peut et doit se rendre au mikvé lorsque cela est nécessaire dans la mesure où le virus ne résiste pas à l'eau et ne présente donc aucun danger de contamination pour les autres utilisateurs du bain rituel.



## Le SIDA et l'Islam

Voici l'opinion du Dr. Dalil BOUBAKEUR Recteur de l'Institut Musulman de la Mosquée de Paris

Dans la Tradition Islamique, toute maladie est envoyée par Dieu et « il n'est pas de maladie envoyée sans que son remède soit également prévu par la puissance divine » (Hadith).

Dans le cas du SIDA l'apparition récente de la maladie fait que sa représentation n'est pas encore suffisamment structurée dans les esprits musulmans.

- La Toxicomanie en tant qu'ivresse artificielle faisant perdre la conscience de l'ubiquité Divine, car « Dieu est plus près de vous que votre veine jugulaire ».

- L'homosexualité considérée comme une déviance grave sur le plan individuel et même social est qualifiée dans le Coran comme « la pratique du peuple du Loth » : Coran Sourate 25, verset 105 : « Loth dit (à son peuple), « vous adressez-vous aux mâles parmi les humains pour satisfaire (vos besoins sexuels), tout en délaissant ce que votre Seigneur a créé pour vous dans vos épouses ? Seriez-vous un peuple transgresseur ? ».

Aussi, l'interdiction et la punition qui frappent l'homosexualité, sont juridiquement interprétées comme une sauvegarde communautaire.

Aussi, dans les pays d'Islam, le SIDA est considéré comme un mal venu d'ailleurs et ne devrait pas se propager « si la Religion était respectée ». Malheureusement le SIDA existe, et se développe progressivement vu le progrès de statistiques de plus en plus fiables au Maghreb.

Notons qu'en Islam l'usage du préservatif tant contraceptif que préventif (EL KISS EL WAQIY') est permis sans restriction



## Le SIDA et le Bouddhisme

Dans une région défavorisée de la Thaïlande où l'ignorance et la superstition font que les communautés sont réticentes à avoir tout contact avec une personne infectée par le VIH, le moine bouddhiste Luang Pi Daeng ouvrit le temple aux personnes qui vivent avec le VIH/SIDA, rendit visite aux malades et leur prodigua des soins. Quand il constata que certaines personnes refusaient même de passer devant la maison d'une personne qui pouvait être



séropositive de peur de contracter la maladie, il lança une campagne d'information dans sa communauté sur la maladie et sur la manière de la contracter. Aujourd'hui, les moines se rendent au domicile des personnes qui vivent avec le VIH/SIDA et dans les hôpitaux, ils conseillent les familles frappées par ce fléau et inculquent à leurs communautés la compassion dans l'action.



"L'heure de vérité" du Dalai lama (Gyatso TENZIN) le 31/10/1993

Sur le Sida, il existe un système médical tibétain qui est très ancien, qui fait appel à toutes sortes d'herbes et de minéraux, ce système est très efficace pour certaines maladies. Moi je prends tjs des médicaments tibétains. Les médecins de mon entourage m'ont dit qu'il y avait des améliorations dans certains cas de Sida. C'est une expérience en cours. Il est trop tôt pour tirer des conclusions." - Sa dédicace sur le livre d'or : " aussi longtemps que dure le ciel, aussi longtemps que les êtres demeurent, puisse-je demeurer afin de dissiper les souffrances du monde.

## Le SIDA et le Confucianisme et Taoïsme

*Le taoïsme, le confucianisme et le bouddhisme sont les trois grandes religions de l'Extrême Orient. Mais à la différence du bouddhisme, les deux premières n'ont pas pris une ampleur mondiale, leur rayonnement restant principalement limité aux peuples de culture chinoise.*

De tous les philosophes, Confucius est le plus connu en dehors de la Chine. Confucius est la latinisation du chinois Kongfuzi (K'ong-fou-tseu), qui signifie « Maître K'ong ». Selon Confucius, tout doit être « réglé dans la famille, dans l'Etat et dans le monde. » Alors c'est seulement à ce moment que l'on réalisera le Dao, c'est-à-dire la voie du ciel.

Pour les Confucéens, les hommes et femmes doivent se conformer à l'image traditionnelle que l'on a du rôle de l'homme et de la femme. Ainsi, le fait que certains empereurs avaient l'habitude de se travestir, comme le rapportent certains récits, était perçu comme une malédiction ou une maladie.

Dans la tradition confucéenne, chaque homme a vocation à fonder une famille, pour s'assurer une descendance mâle qui perpétuera le culte des ancêtres.

Le fondateur légendaire du Taoïsme est un certain Laozi (Lao-tseu). Le *Daode Jing* (*Tao Te King*, en français *Livre de la Voie et de la Vertu*), et le pilier du taoïsme. Pour trouver le Dao, il faut donc se retirer du monde pour aller vivre en harmonie avec la nature. Au bout d'un moment, tout ce qui existe se transformera en son contraire. Le taoïsme est davantage une conduite de vie à adopter, plutôt qu'une religion.

Le Taoïsme a amplifié la tradition confucéenne de la fondation d'une famille en maintenant l'équilibre entre le Yin et le Yang.

Une relation d'homme à homme est donc perçue comme une relation Yang-Yang donc inéquilibrée et destructrice.

